Yves Baunay

Chantier travail

Les dix ans du chantier Travail et Syndicalisme

**Les contributions écrites préalables au séminaire**

**ont lancé un beau débat syndical sur le travail**

C'est quoi « attraper le travail » ?

Mylène Colombani est vacataire dans une bibliothèque universitaire. Dans un article tiré de la revue l'Ergologia n°15 elle analyse le travail de deux de ses collègues, deux « catégorie C », un homme et une femme, deux de ces « âmes » invisibles à la fac, mais dont tout le monde a besoin. Une exploration généreuse du travail réel.

Le collectif des enseignements technologiques du SNES évoque les enquêtes réalisées par l'Institut de recherche de la FSU pour comprendre et mettre en visibilité le travail réel des enseignants confrontés à une réforme élaborée dans le déni de leur travail réel.

Claire Billes du SNUIPP 13 nous dit son « extraordinaire expérience » de découverte du travail des enseignant-es dans sa complexité. Mais de là à « ancrer nos revendications au plus près du réel de l'activité » le chemin est encore long.

Pierre Deransart nous fait partager son expérience de travail de prévention des risques psychosociaux, au sein du CHSCT de l'INRIA. Pour éviter les « chausse-trappes » et faire vraiment son travail syndical de représentant de la FSU, il lui semble indispensable de clarifier les rapports sociaux où se trouve insérée, intriquée, l'activité de travail dans ses dimensions micro. Une façon d'articuler les approches micro et macro dans l'analyse du travail.

Qu'est-ce que produit un stage syndical sur le travail ?

Un peu de tout, beaucoup d'inattendu, une transformation de soi, de son regard sur le travail, de la façon d'attraper son propre travail... Ça aide à comprendre le travail et à tenir au travail, au moins à résister...

Enfin, ça fait réfléchir sur l'activité syndicale, son propre engagement militant... pour le consolider ou l'abandonner...

Philippe Dormagen a analysé les réponses des stagiaires en Bourgogne.

S'intéresser au travail ? Oui bien sûr. Mais où ça mène le syndicat ?

Les militants, au sein du CHSCT mettent le doigt où ça fait mal. Une question cruciale de société et d'intérêt public a été mise dans le débat public : la santé au travail.

Et là, comme le dit le collectif CHSCT de la FSU Créteil « tout un champ de l'activité syndicale reste à construire ».

Cécile Brunon et Nicole Pignard-Marthod enfoncent le clou : promouvoir la sécurité et la santé au travail (SST) comme objet de réflexion et de mobilisation syndicales, c'est travailler pour le bien-être des personnels et aussi pour la santé des syndicats. Mais quel boulot !

Jean-Yves Bonnefond évoque un dispositif de recherche-action institué dans les usines de Flins de l'entreprise Renault, et visant à transformer le travail réel et les prises de décision concernant l'organisation du travail.

Avec le travail, la recherche et le mode de production des savoirs sont requestionnés

Daisy Moreira Cunha nous montre comment son parcours d'activiste syndicaliste et politique et de formatrice en formation continue l'a amenée à découvrir la fécondité des recherches-actions associant des syndicalistes, des professionnels, des chercheurs spécialisés sur le monde du travail des mines.

Daisy nous invite à dessiner à partir de ses expériences au Brésil où elle enseigne, et en France où elle forme et se forme, une cartographie mondiale de la recherche sur le travail.

Un débat (un combat?) qui traverse toutes les organisations syndicales et le mouvement social

Eric Beynel pour Solidaires, Jérôme Vivenza pour la CGT, nous montrent comment leurs organisations respectives s'y prennent pour inventer une nouvelle démarche revendicative et de mobilisation à partir de la prise en considération du point de vue de l'activité de travail.

Pour Yves Baunay de l'Institut de recherche de la FSU, « se réapproprier l'activité humaine dans toutes ses dimensions » est un combat qui traverse toute l'histoire du mouvement social, syndical et politique. Un combat qui est loin d'être terminé. Un patrimoine syndical souvent refoulé s'est constitué depuis une cinquantaine d'années, comme le montre l'article publié par la Revue Pistes de 2006 « Quand les ergonomes sont sortis du laboratoire... à propos du travail des femmes dans l'industrie électronique (1963-1973).

Le plus inattendu et le plus problématique dans cette affaire, c'est le questionnement sur les pratiques syndicales

Finalement, toutes les contributions convergent vers cette interpellation inconfortable et qui a nourri les débats du séminaire, à l'initiative des chercheurs (Yves Clot et Yves Schwartz), des syndicalistes FSU très nombreux, Solidaires (E.Beynel) et CGT (J.Vivenza).

Un travail de coopération recherche – syndicalisme – professionnels sans hiérarchie : ça n'est pas si simple

A partir de sa propre expérience d'enseignant-chercheur-syndicaliste, Frédéric Grimaud engage la controverse avec Yves Clot. Construire une autre vision du travail nous dit-il en prenant en considération le point de vue de l'activité des professionnels, on rejoint « la bataille contre une vision appauvrie du travail » et pour « une mise en visibilité des savoirs-valeurs immanents au monde des activités de travail » évoquées par le philosophe Yves Schwartz.

Pour Frédéric Grimaud, dans la perspective d'une transformation du travail, en « redonnant du sens et du pouvoir d'agir aux travailleurs » la question des collectifs au travail est cruciale.

Trouver des réserves d'alternatives dans le travail ?

Dans son article de 2007, Jacques Duraffourg démontre que les problèmes qui se posent à notre société ne pourront trouver de solutions politiques qu'à partir de la prise en considération du travail comme préoccupation centrale des acteurs.

C'est le défi que lance Yves Schwartz, dans le sillage de Bruno Trentin souvent évoqué dans les textes de contributions. Mais les questionnements de Bruno Trentin, un syndicaliste italien, pas plus que ceux du philosophe Yves Schwartz fondateur de l'ergologie, la théorie de l'activité humaine, n'ont encore trouvé place dans les débats internes au mouvement syndical. Construire des alternatives syndicales et/ou politiques à partir du travail comme activité, n'est pas encore vraiment à l'ordre du jour au sein du mouvement social.

Le collectif des enseignements technologiques du SNES pointe la difficulté de construire une véritable stratégie syndicale de mobilisation face aux réformes en prenant en compte l'activité réelle des professeurs concernés par leurs mises en œuvre.